

La Luna Negra (Avignon OFF 2008)

VOYAGE POETIQUE SUR LA LUNE NOIRE...

Si vous rencontrez Valentin Saitou, achetez-lui un de ses colliers artisanaux en coton trempé. Il pourrait bien vous raconter une histoire en échange. Chez lui SDF rime plutôt avec Signes Distinctifs de Fantaisie.

Ce philosophe du trottoir accroche des étoiles à ses phrases pour nous emporter dans ses vagues à l'âme. C'est que Valentin n'a pas toujours fricoté avec la rue. Emmailloté dans un carcan de confort social, il était asphyxié dans un bonheur frigide. Belle situation, belle maison, beaux enfants, belles maîtresses. Un grand tout en apparence qui cache mal le vide de l'existence. Et puis la roue tourne. Chômage, une femme qui préfère se prélasser dans les bras d'un amant avocat qui réglera son divorce. Une dégringolade, comme un croche-pied du destin, qui le mène, un soir de dérive, au cabaret de la Luna Negra, lieu de perdition pour les déshérités de la vie où il finira par se retrouver, grâce à une prostituée à la retraite et à un fils de boche qui bâche à chaque mot.

Le magicien des mots...

Seul en scène, Rémy Boiron remplit l'espace comme une troupe entière. Chaque mot s'envole comme des ballons qui éclatent au dernier moment. Une cascade de poésie, qui s'emporte souvent dans un torrent de rire, pour se noyer dans une goutte de tendresse. Rémy Boiron est un conteur qui donne envie de venir se réchauffer près du feu de ses paroles. Il ne se contente pas d'un texte brillant. Il enchante par le mime, crée des personnages fantaisistes qui nous entraînent comme une mélodie qui nous trotte dans la tête. Derrière la lune noire se cache le monde de ceux qui restent dans l'ombre, les laissés pour compte qui font l'addition de leur vie. Depuis sa création en 2001, La Luna Negra brille toujours autant d'un succès qui lui a fait recevoir le 1er prix du festival des Devos de l'humour en 2004. Et quand l'humour et la poésie s'associent, la magie n'est pas loin...